

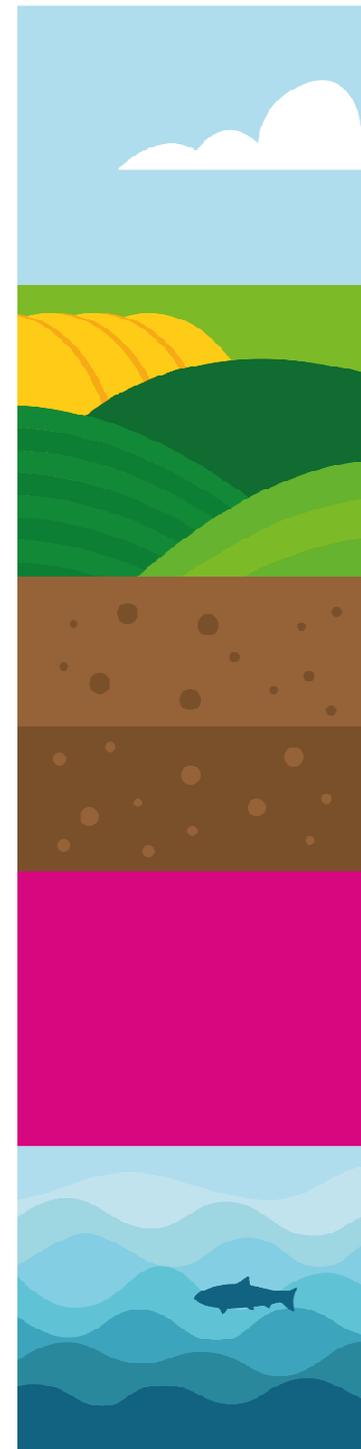
# Observatoire structurel des entreprises de l'horticulture et des pépinières ornementales

Résultats France - Enquête 2018

Focus Nord-Ouest - Enquête 2019

Salon du Végétal – Nantes – 11 septembre 2019

Direction Marchés, études et prospective  
Unité Filières spécialisées



# Objectifs et méthodologie de l'observatoire

- **Produire de l'information la situation et l'évolution des entreprises de production et commercialisation de végétaux d'ornement**
  - ✓ Structures de production
  - ✓ Chiffre d'affaires et emploi
  - ✓ Marchés et métiers
  - ✓ Projets et perspectives
  - ✓ Analyses / type / zone géographique ....
- **Via des enquêtes annuelles**
  - ✓ Exhaustives par groupe de régions (Nord-Ouest, Est, Grand Sud). Cycle sur trois ans
  - ✓ Enquêtes nationales par panel tous les deux ans



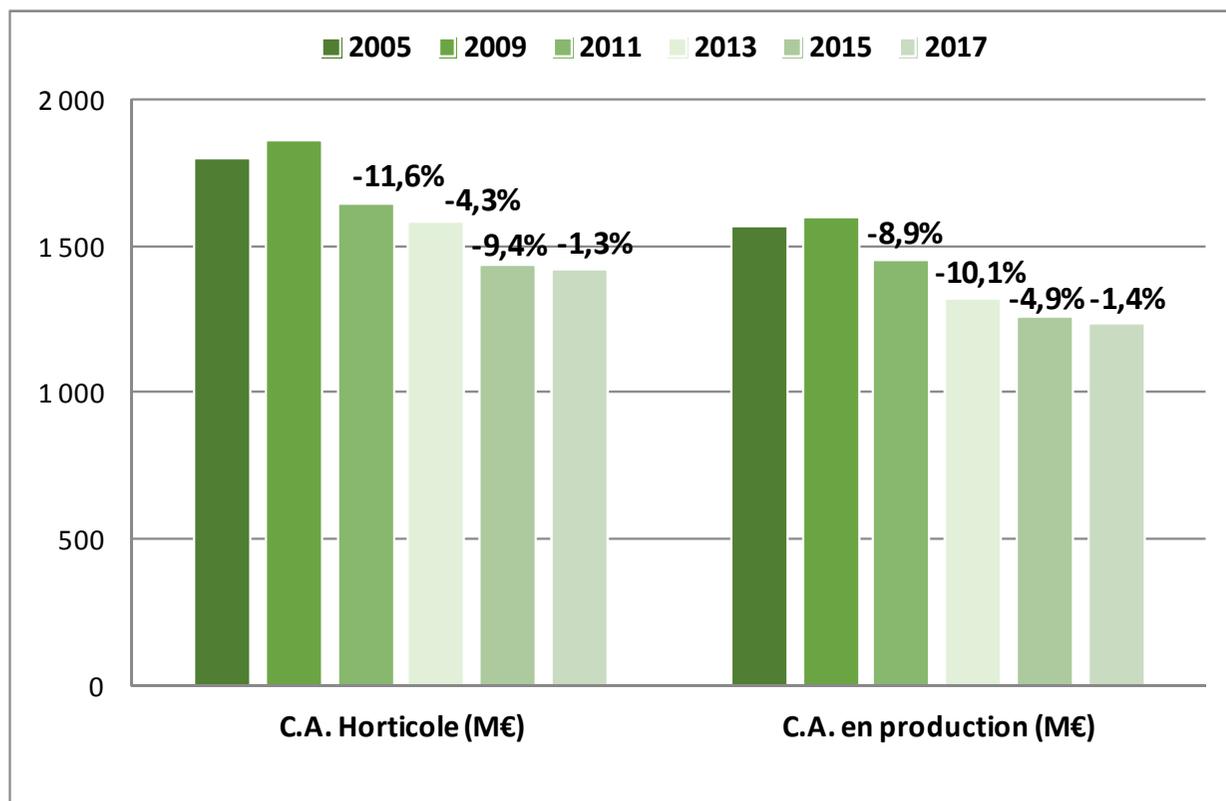


# 1. Résultats France

## Enquête 2018 / résultats 2017

# 2017, une année de « sortie de crise » ?

- Le chiffre d'affaires cumulé de « l'entreprise France » se stabilise entre 2015 et 2017, après la période de crise amorcée en 2011.



Les entreprises horticoles disparaissent à un rythme annuel moyen de 5-6% par an.

Le C.A. des entreprises de production croît d'environ 7% sur la période 2015-2017 et compense les cessations et les changements de métiers. La part d'achat et revente reste stable à 13 % du C.A. horticole.

	2005	2009	2011	2013	2015	2017
<b>C.A. Horticole (M€)</b>	1 797	1 859	1 644	1 585	1 436	1 417
<b>C.A. en production (M€)</b>	1 568	1 595	1 452	1 319	1 255	1 238



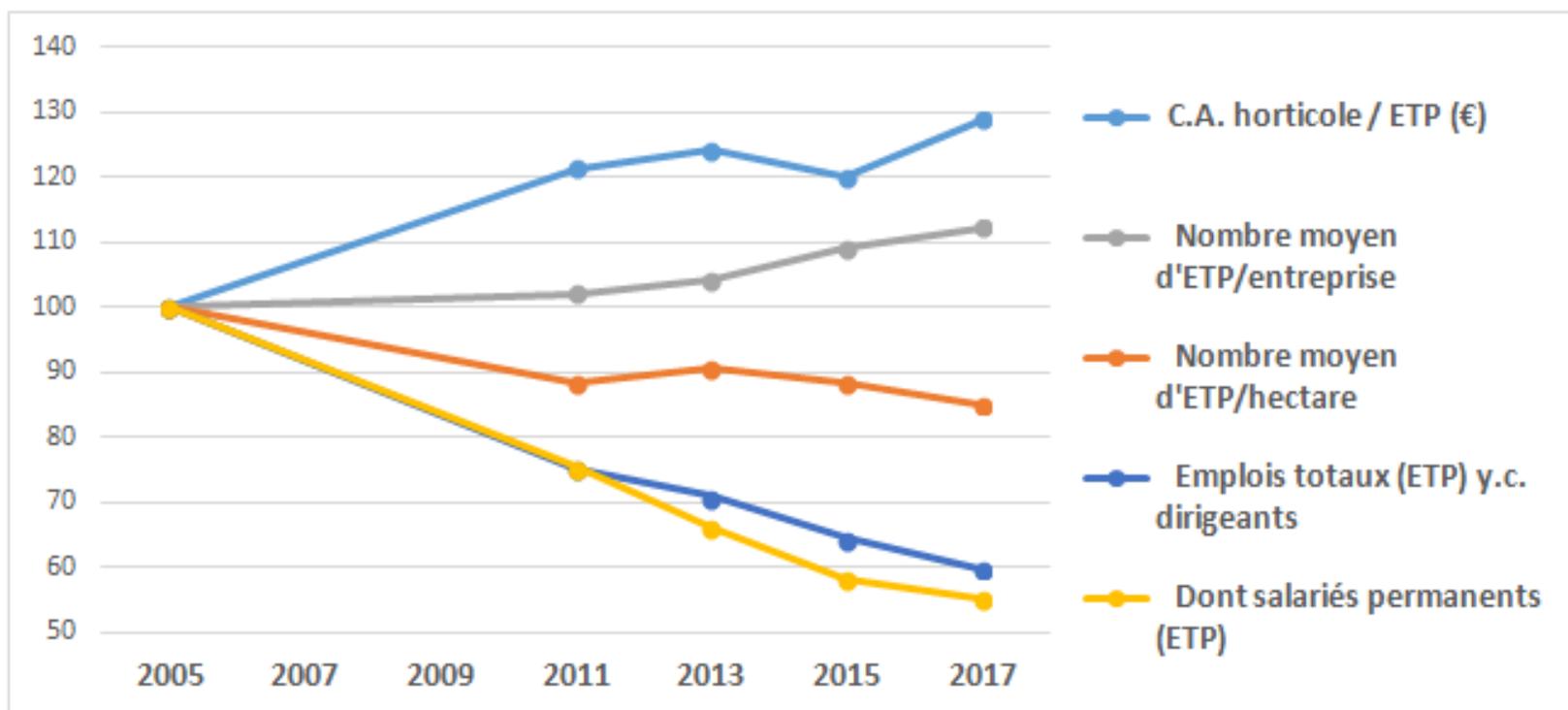
## Un secteur fortement employeur de main d'œuvre

- L'effectif global employé recule de façon moins importante (-4% / an) que le nombre d'entreprises (- 5% / an). La part des salariés permanents se maintient à 58% de l'effectif total.
- Le chiffre d'affaires horticole par salarié progresse significativement (+7,5% en deux ans)

Emplois	2017	2015
Emplois totaux (ETP) y.c. dirigeants	<b>18 274</b>	<b>19 901</b>
Dont salariés permanents (ETP)	10 605	11 407
Nombre moyen d'ETP/entreprise	5,5	5,4
Nombre moyen d'ETP/hectare	1,13	1,19
C.A. horticole / ETP (€)	77 556	72 154

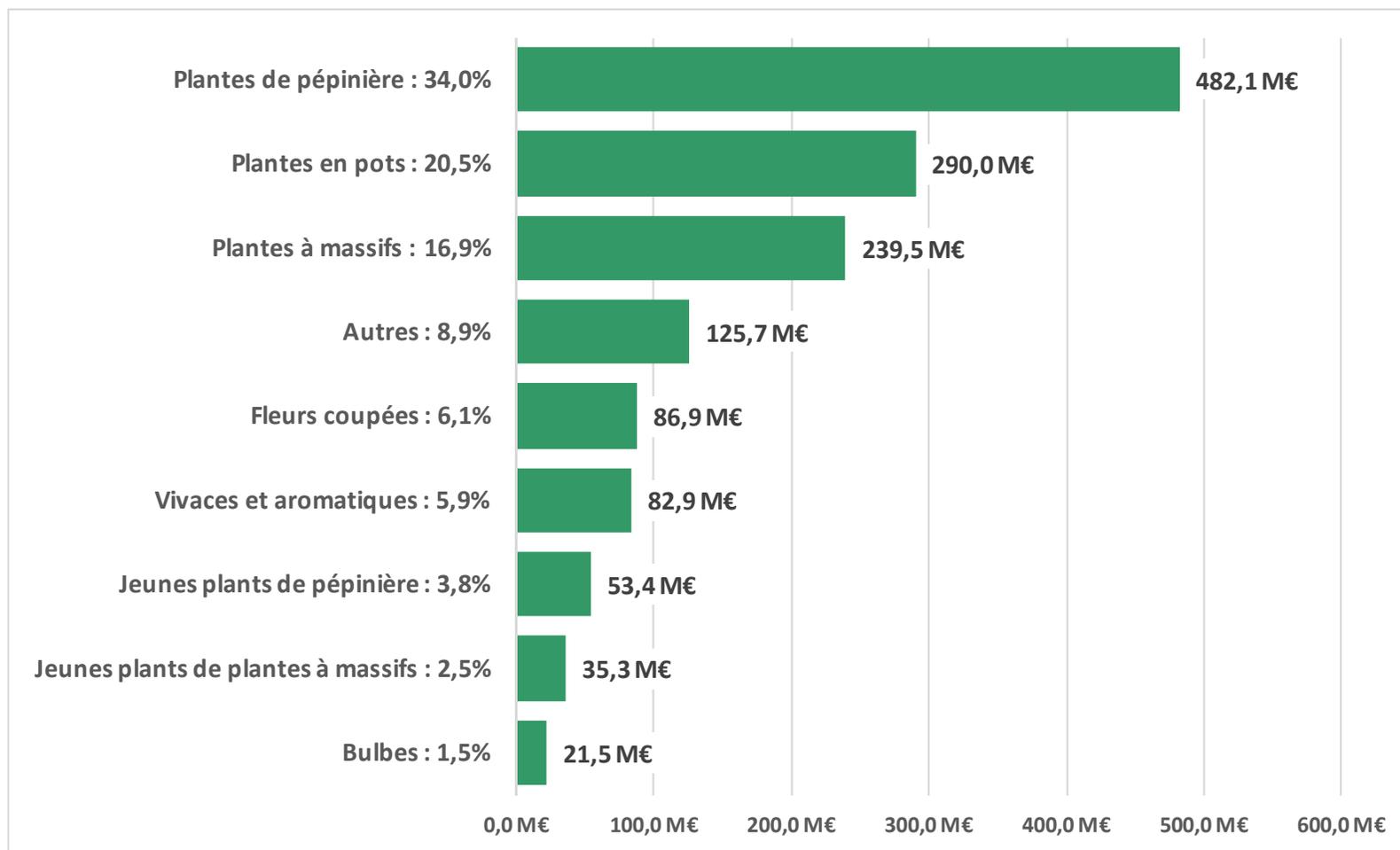
# La « productivité » progresse

- La tendance à la perte d'emplois s'infléchit sur la période récente
- Les indicateurs de « productivité » (CA/ETP, CA/ha et ETP/ha) s'améliorent nettement entre les deux dernières enquêtes.



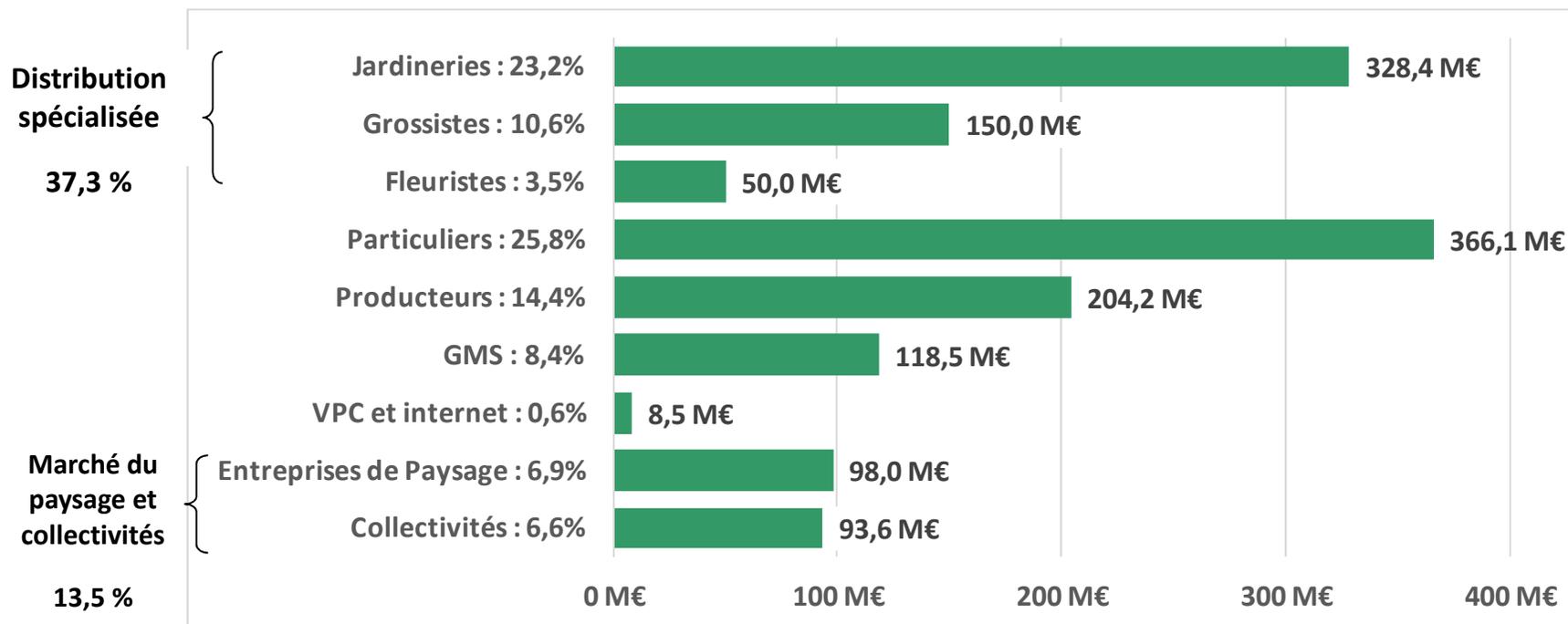
# Une gamme diversifiée, en évolution

- Avec une recomposition depuis 2011 marquée par un recul des fleurs coupées (-39%) et une progression des vivaces et aromatiques (+19%) et des « autres produits » (+39%) composés en majorité par les plants potagers.



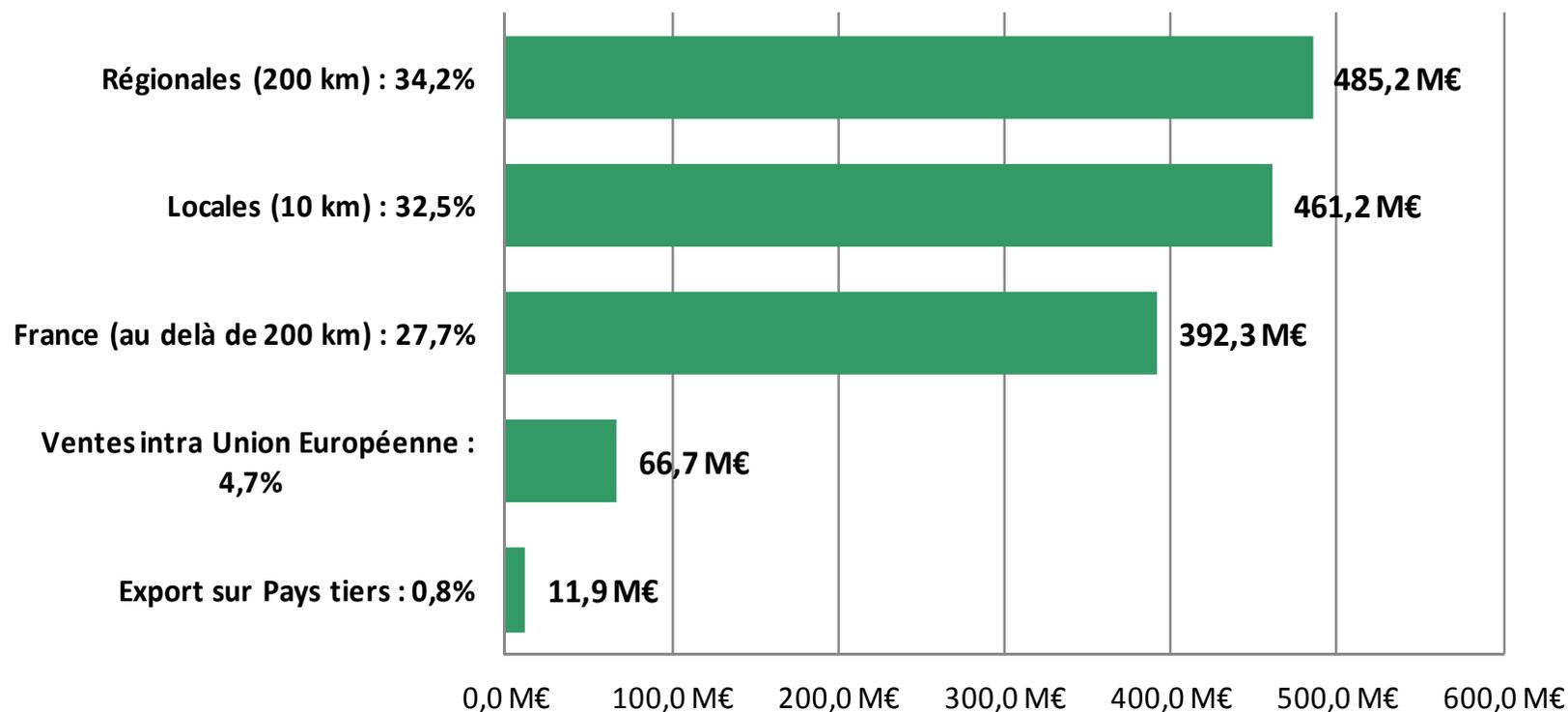
# Les débouchés par circuits/segments

- La répartition globale des ventes par segment/débouché évolue lentement entre 2011 et 2017.
- Les plus forts reculs de « parts de marché » s'observent sur les grossistes (- 3,3 pts) et les fleuristes (1,2 pts), en lien avec la baisse de la production française de fleurs coupées, et sur les particuliers (-1,1 pt). Les segments qui progressent sont la distribution spécialisée (+ 2, pts) et les autres producteurs (+2,2 pts)



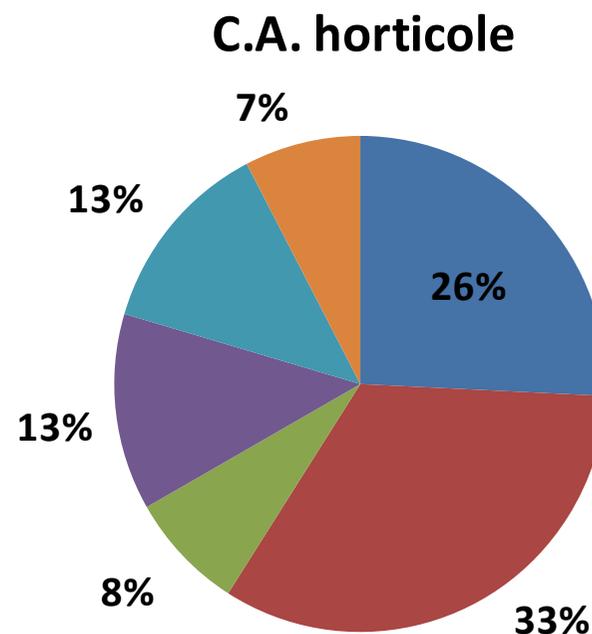
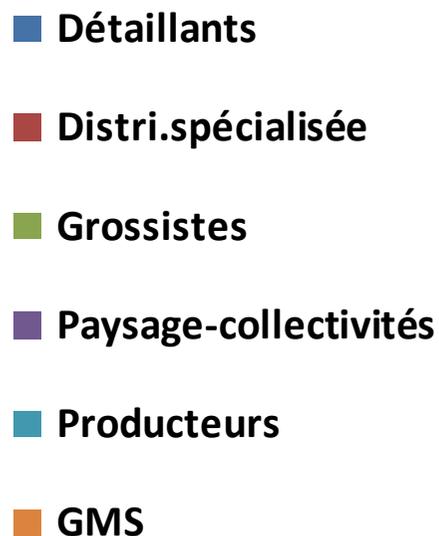
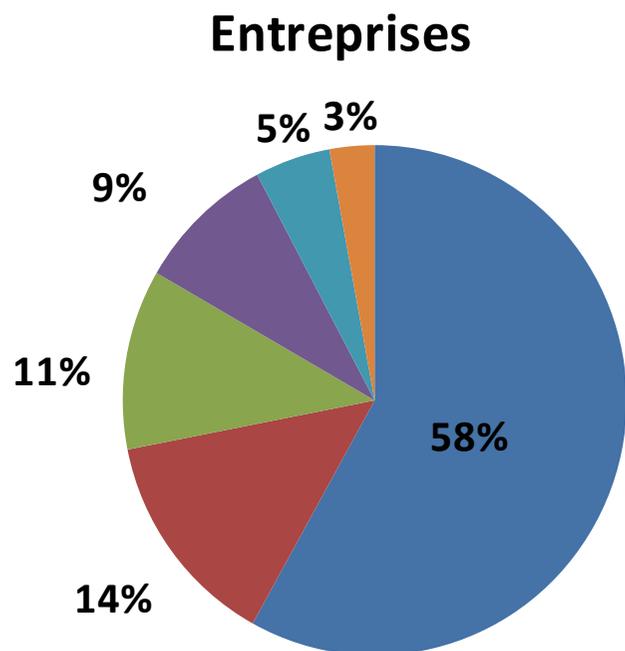
## Des zones de chalandise « régionales » et une faiblesse de l'export

- Les ventes globales restent pour les deux tiers concentrées sur les échelons local, en baisse de 4 points depuis 2011 au profit des ventes régionales (+1 pt) et nationales (+2 pts)
- Les ventes à l'exportation restent stables entre 5 et 6% du total en valeur



# Positionnement « marché » des entreprises

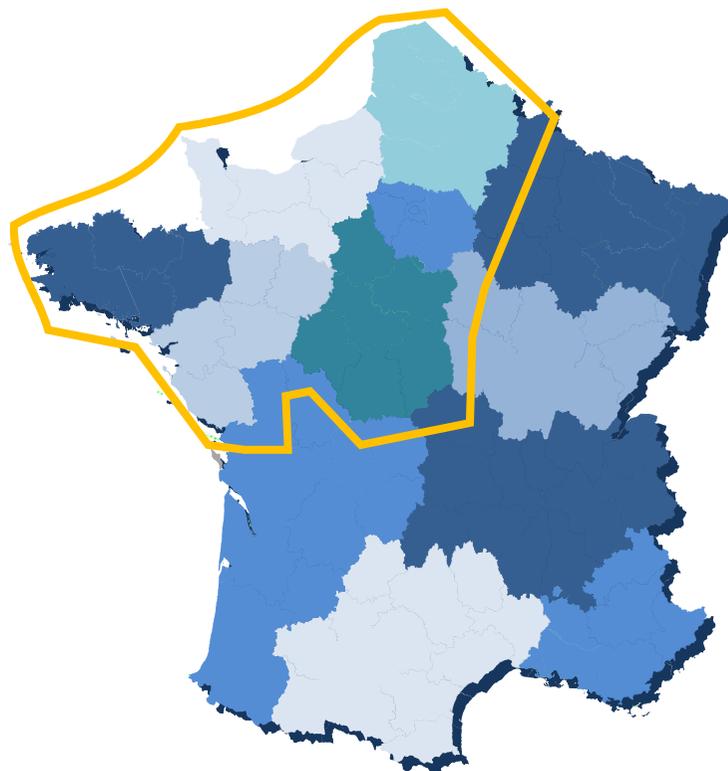
- Six groupes typologiques définis sur la base des marchés dominants
- Les producteurs détaillants représentent 58% des entreprises, mais seulement 26% de la valeur des ventes de végétaux en 2017. 14% des producteurs travaillent avec les jardineries pour un tiers de la valeur.
- Les plus forts reculs sont observés chez les producteurs vendant aux grossistes et à la distribution spécialisée (producteurs de fleurs coupées)



## 2. Focus sur Nord-ouest et centre

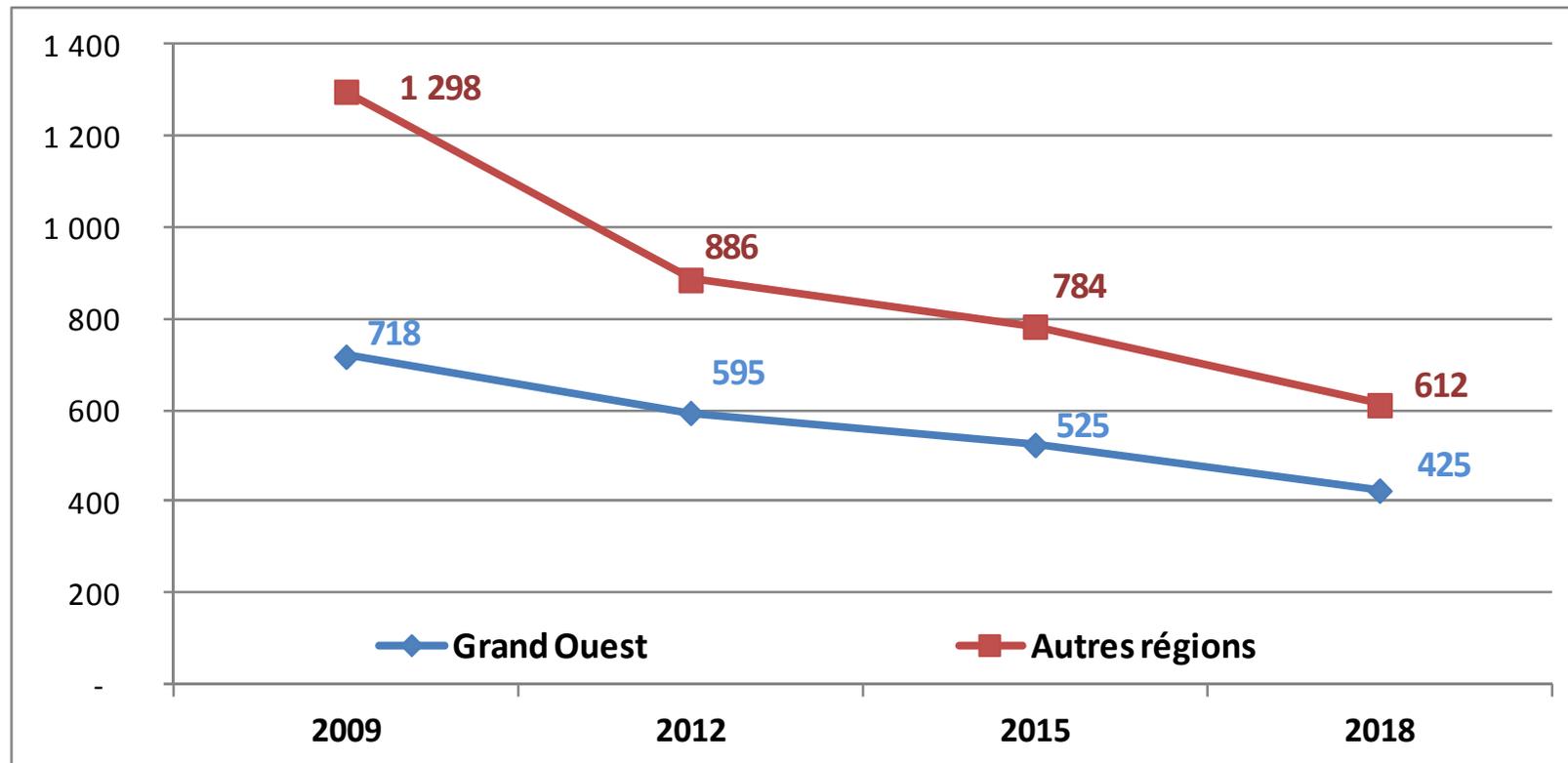
# Enquête 2019 / résultats 2018

- Enquête exhaustive sur 6 régions
  - Bretagne
  - Pays-de-la-Loire
  - Centre-Val-de-Loire
  - Normandie
  - Hauts- de-France
  - Ile de France



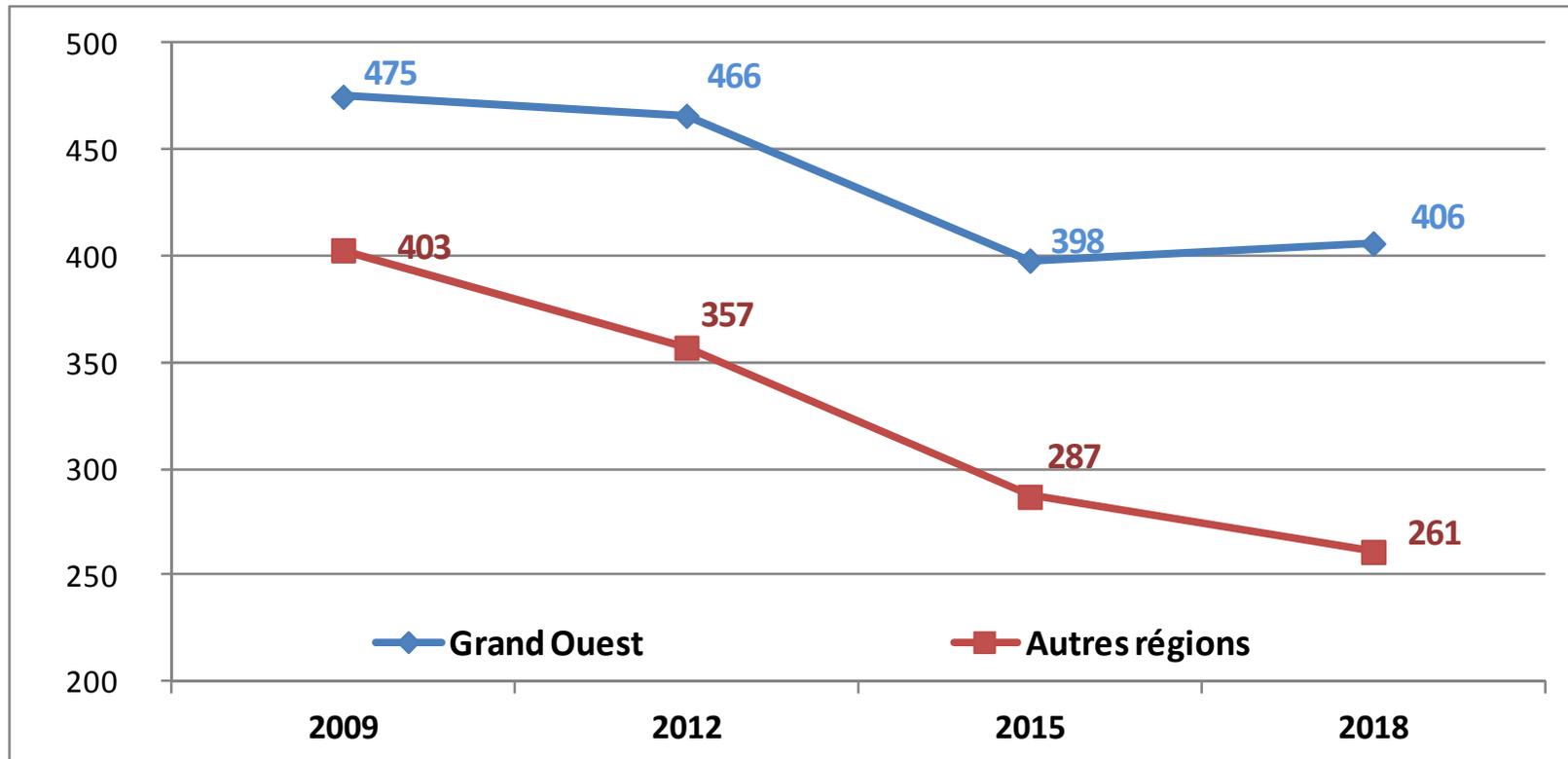
# Dynamique par « bassin »: nb entreprises

- Un rythme de disparition d'entreprises qui ralentit depuis 2012, avec une tendance de l'ordre de  $-6,9\%$  / an entre 2015 et 2018.
- Une tendance légèrement inférieure dans les régions du grand Ouest ( $-6,3\%$  / an).



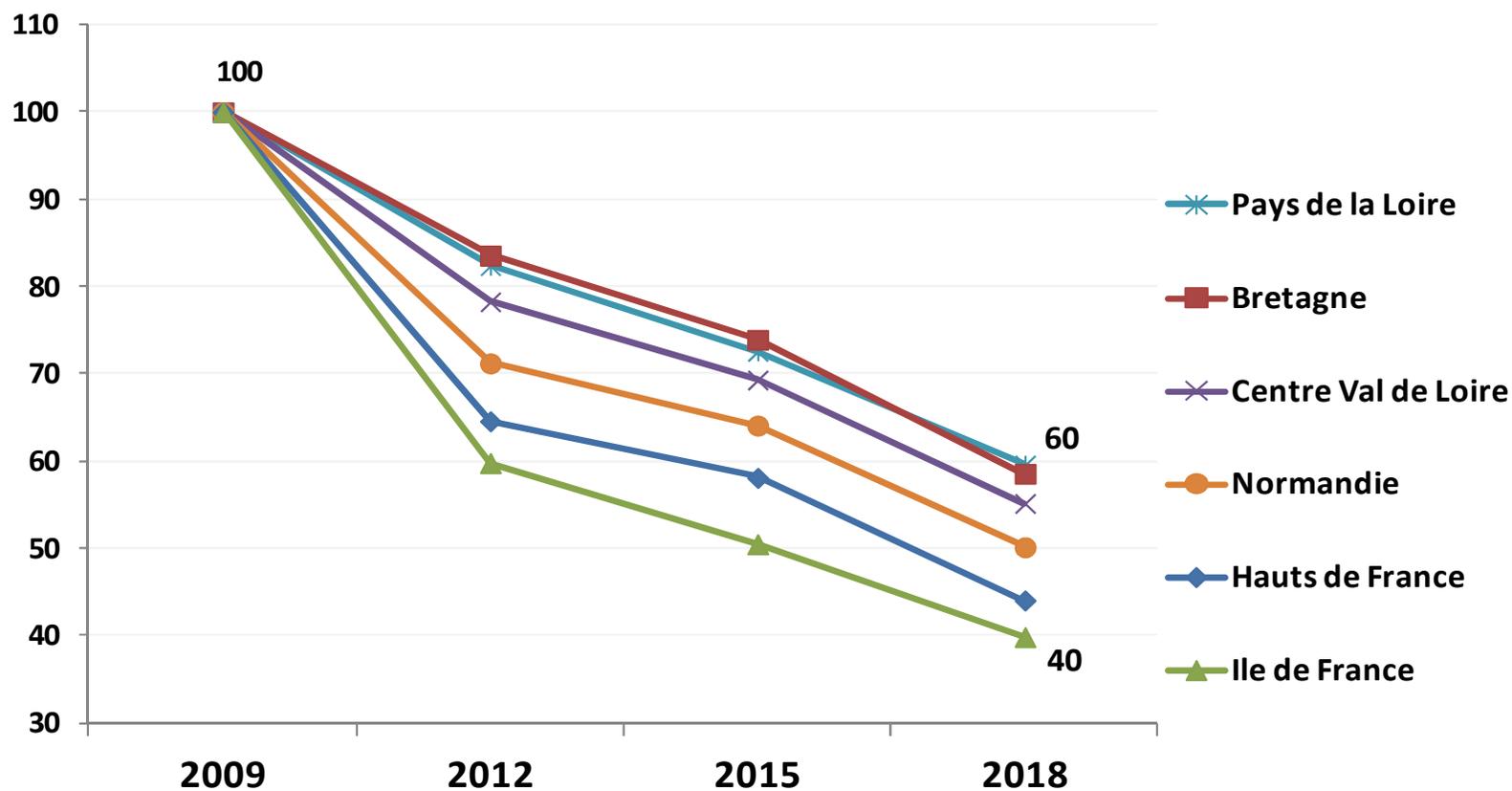
# Concentration ou contraction de la production ?

- Après la période de crise 2012-2015, marquée par un recul du C.A. horticole de  $-6\%$  / an, la tendance est à une quasi stabilisation entre 2015 et 2018 ( $-0,9\%$  / an) sur les 6 régions
- Le grand Ouest voit son C.A. horticole progresser sur la dernière période ( $+0,7\%$  / an) alors que les autres régions perdent  $3\%$  / an en cumul.



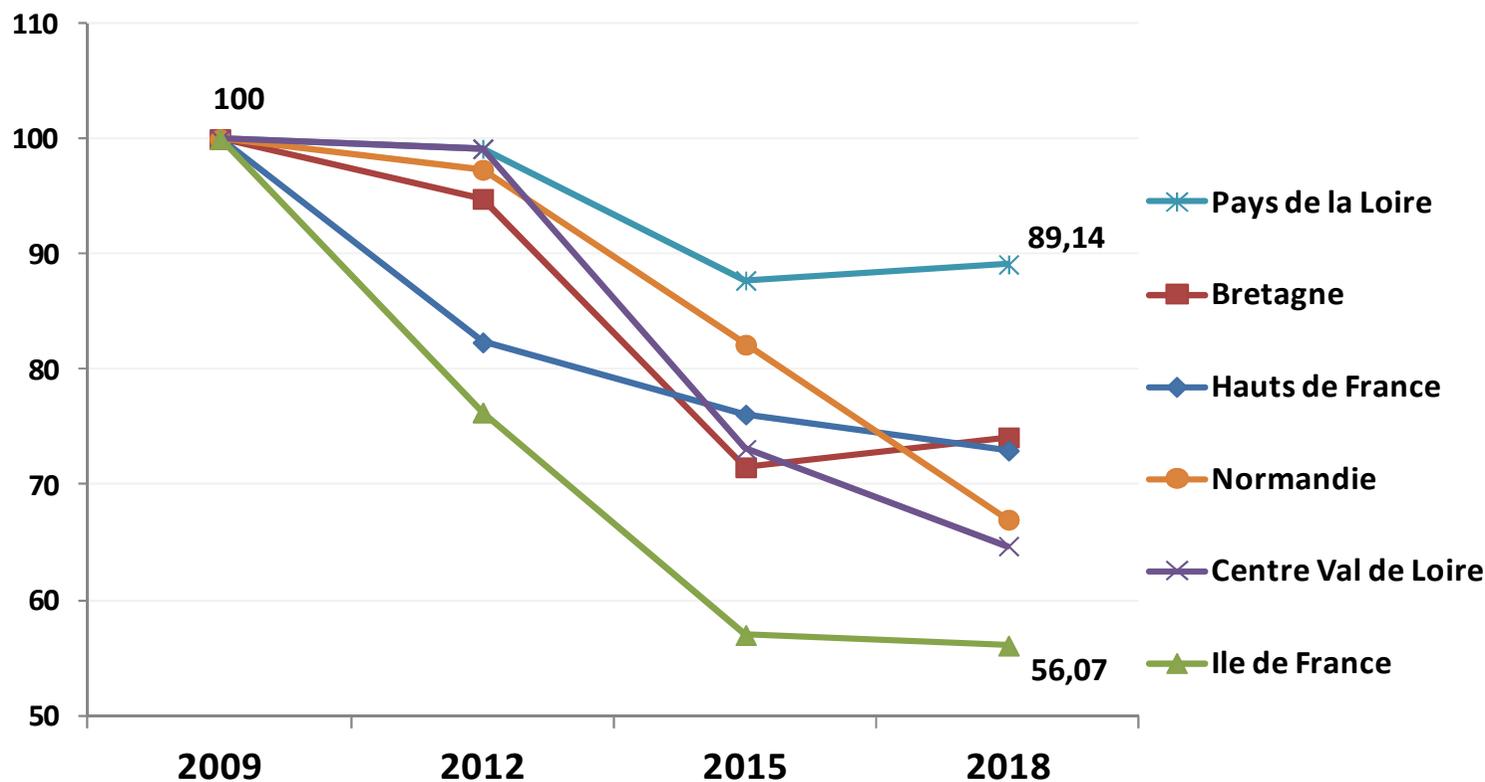
# Dynamiques par région : nb entreprises

- Une plus grande résistance à la concentration dans les régions du Centre – Ouest sur la dernière décennie.
- Des disparitions importantes entre 2009 et 2012 dans les régions de l'ancien bassin « Seine-Manche », notamment en Ile-de-France et Hauts-de-France.



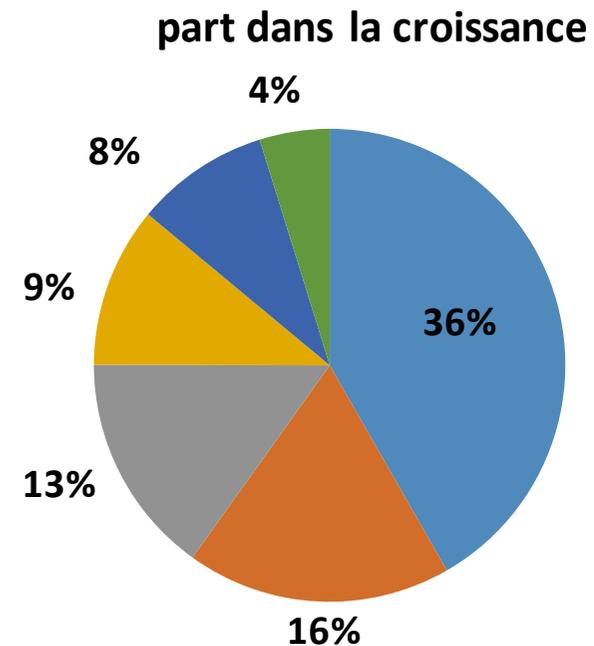
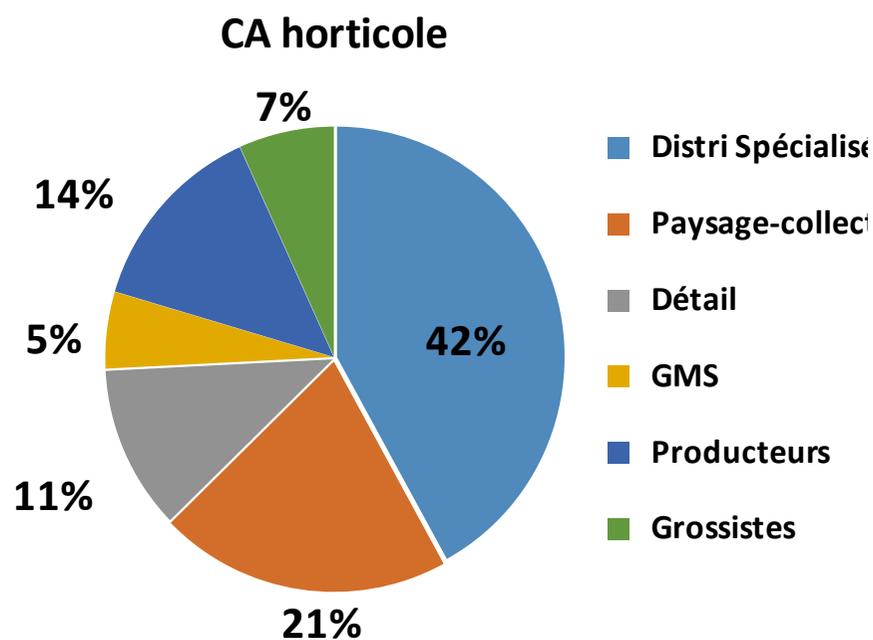
# Dynamiques par région : nb entreprises

- Après la période de crise 2012-2015, marquée par un recul du C.A. horticole de  $-6\%$  / an, la tendance est à une quasi stabilisation entre 2015 et 2018 ( $-0,9\%$  / an) sur les 6 régions
- Le grand Ouest voit son C.A. horticole progresser sur la dernière période ( $+0,7\%$  / an) alors que les autres régions perdent  $3\%$  / an en cumul.



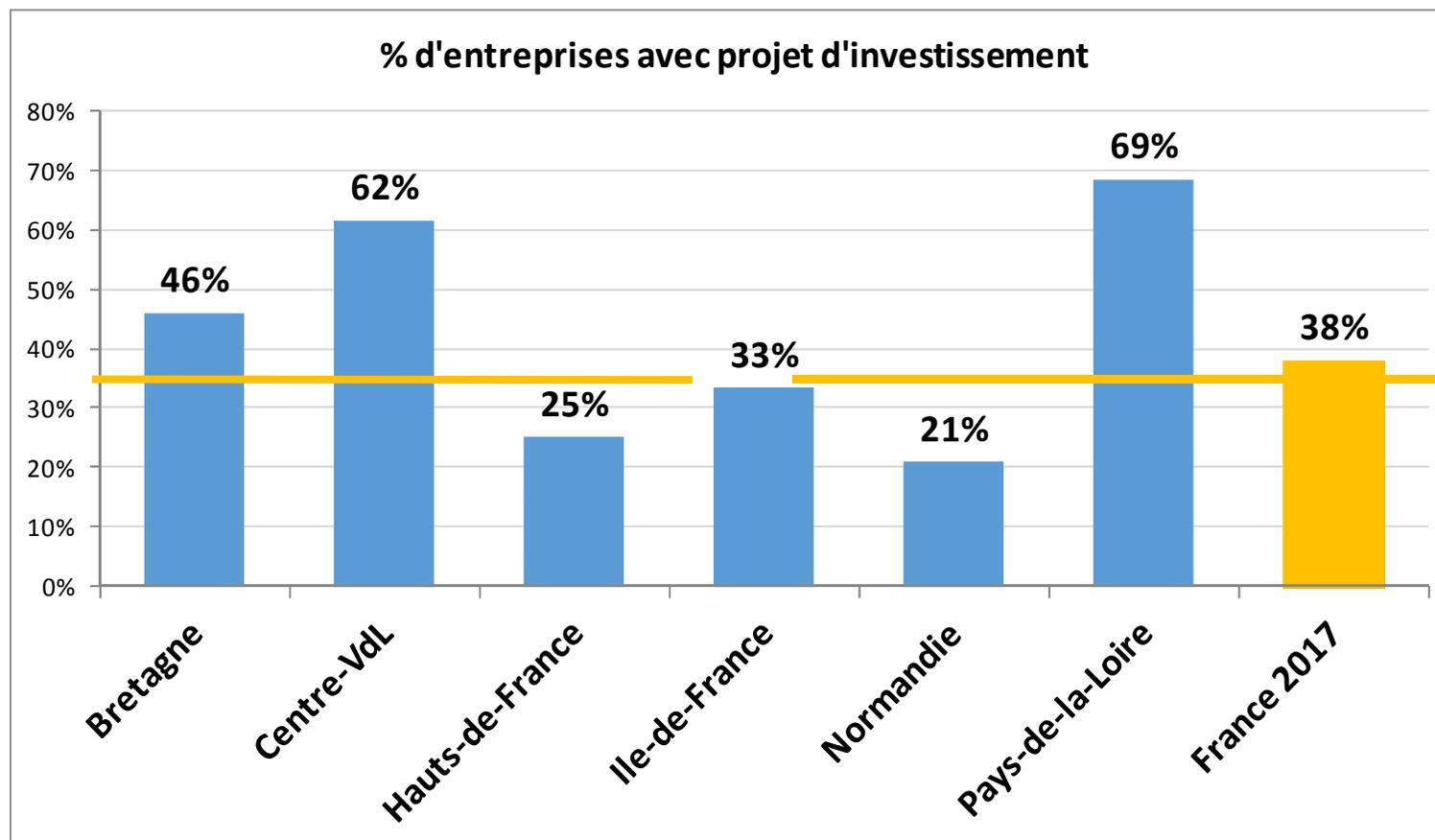
# Les positionnements dynamiques

- Une centaine d'entreprises ayant répondu à l'enquête affichent des taux de croissance supérieurs à 10% sur 2 ans. Taux de croissance moyen : 30%
- Les producteurs vendant majoritairement à la distribution spécialisée et ceux sur les marchés du paysage et des collectivités sont surreprésentés . Les producteurs détaillants et ceux vendant aux grossistes sont sous représentés.



# Projets d'investissements à 3 ans

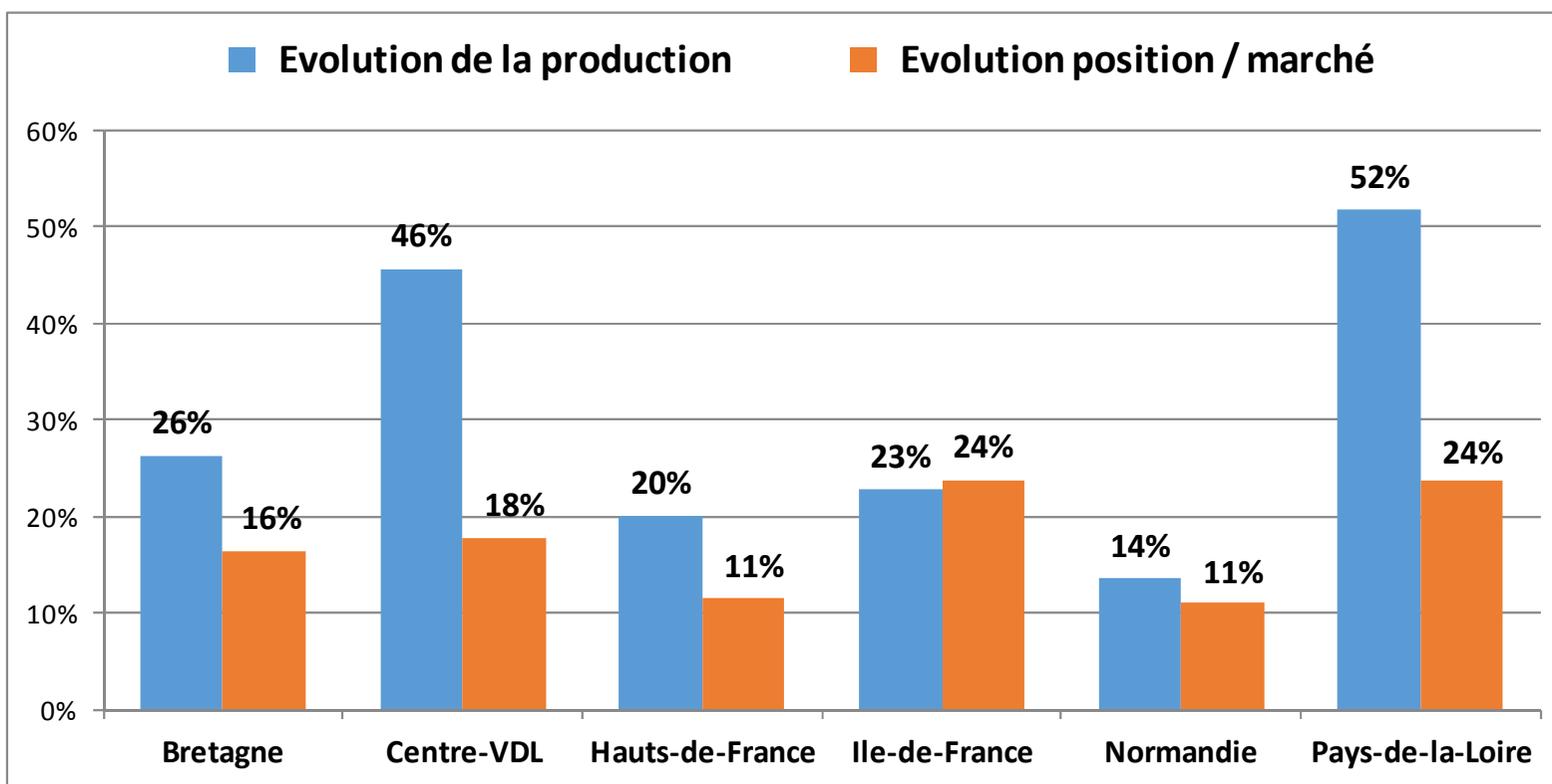
- Près de la moitié des répondants déclarent avoir des projets d'investissement dans les 3 ans (contre 36% au niveau national en 2018). Très majoritairement pour développer la production en volume et en gamme et pour moderniser les outils de production



Question : Avez-vous des projets d'investissement matériels d'ici 3 ans

# Evolutions envisagées à 3 ans

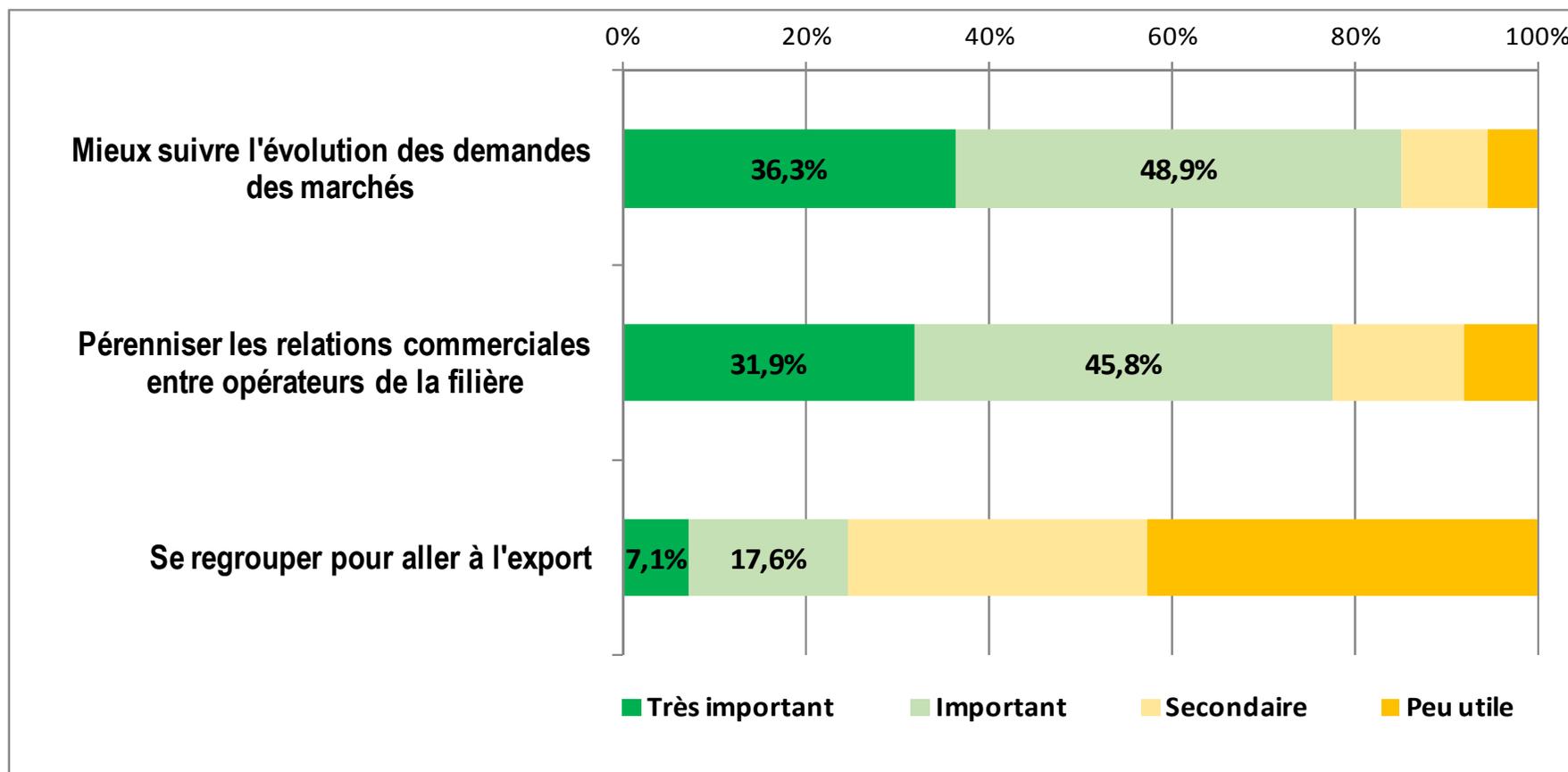
- Plus du tiers des répondants déclarent vouloir faire évoluer leur production dans les 3 ans. Très majoritairement pour un développement en volume et en gamme et pour des diversifications. Notamment dans les Pays de la Loire et le Centre Val de Loire. Moins d'un sur cinq envisage de modifier son positionnement marché.



Questions : Envisagez-vous sur les 3 prochaines années 1) une évolution de votre production ? 2) une évolution de votre positionnement marché ?

## Quelles actions collectives pour améliorer le positionnement de la production française sur les marchés ?

- L'amélioration du suivi de la demande arrive en tête des citations positives (important ou très important) avec plus de 80%. Le regroupement à l'export est considéré comme secondaire ou inutile par les 3/4 des répondants.

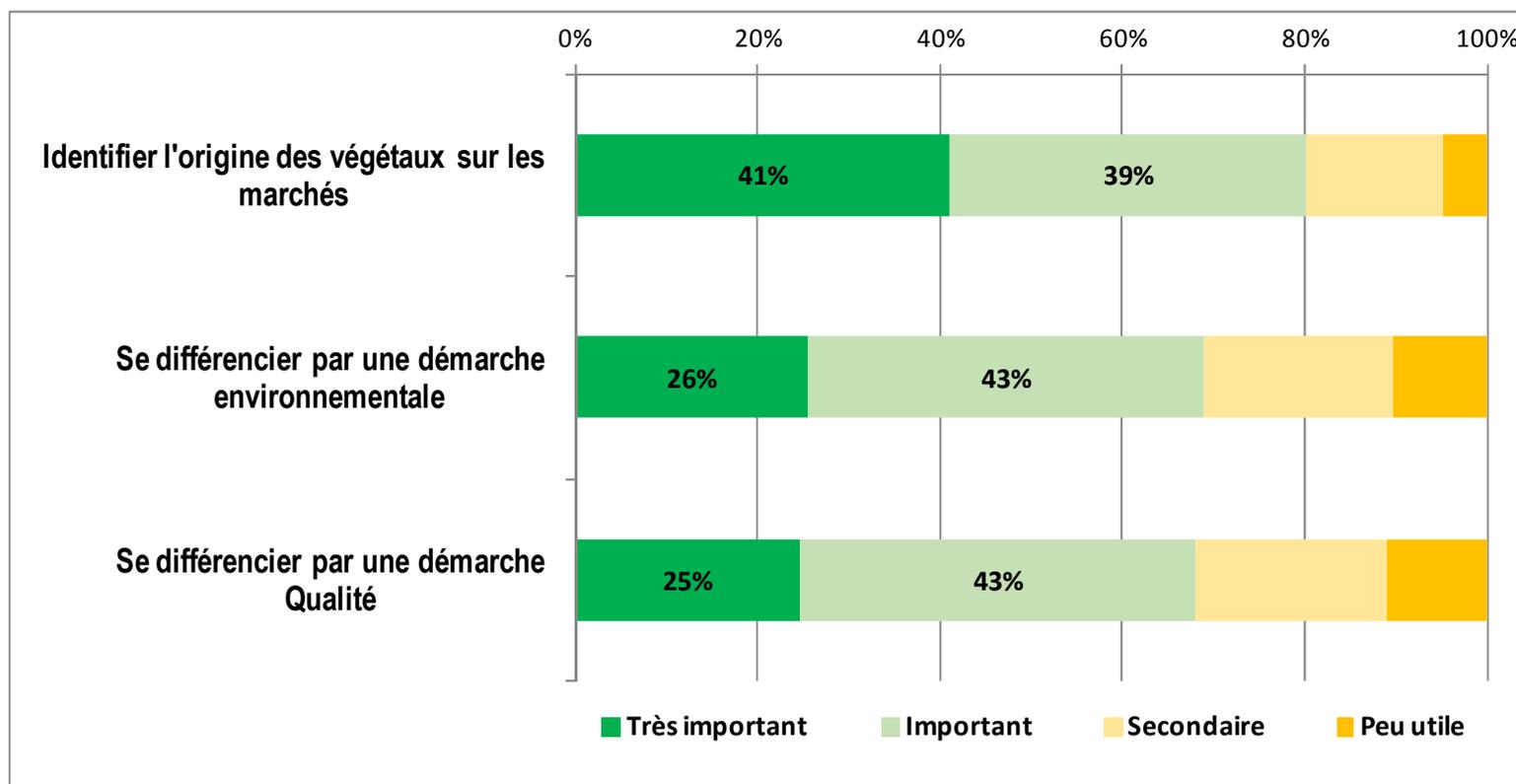


*Rappel de la question : Parmi les actions collectives suivantes, lesquelles vous paraissent plus ou moins importantes pour améliorer le positionnement de la production française sur les marchés*



## Quelles actions collectives de différenciation pour améliorer la compétitivité de la filière ?

- Parmi les démarches de différenciation, l'identification de l'origine des végétaux recueille 80% d'avis positifs.
- La différenciation par les démarches environnementales ou qualité obtiennent également une large proportion d'avis positifs ( 2/3 des réponses)

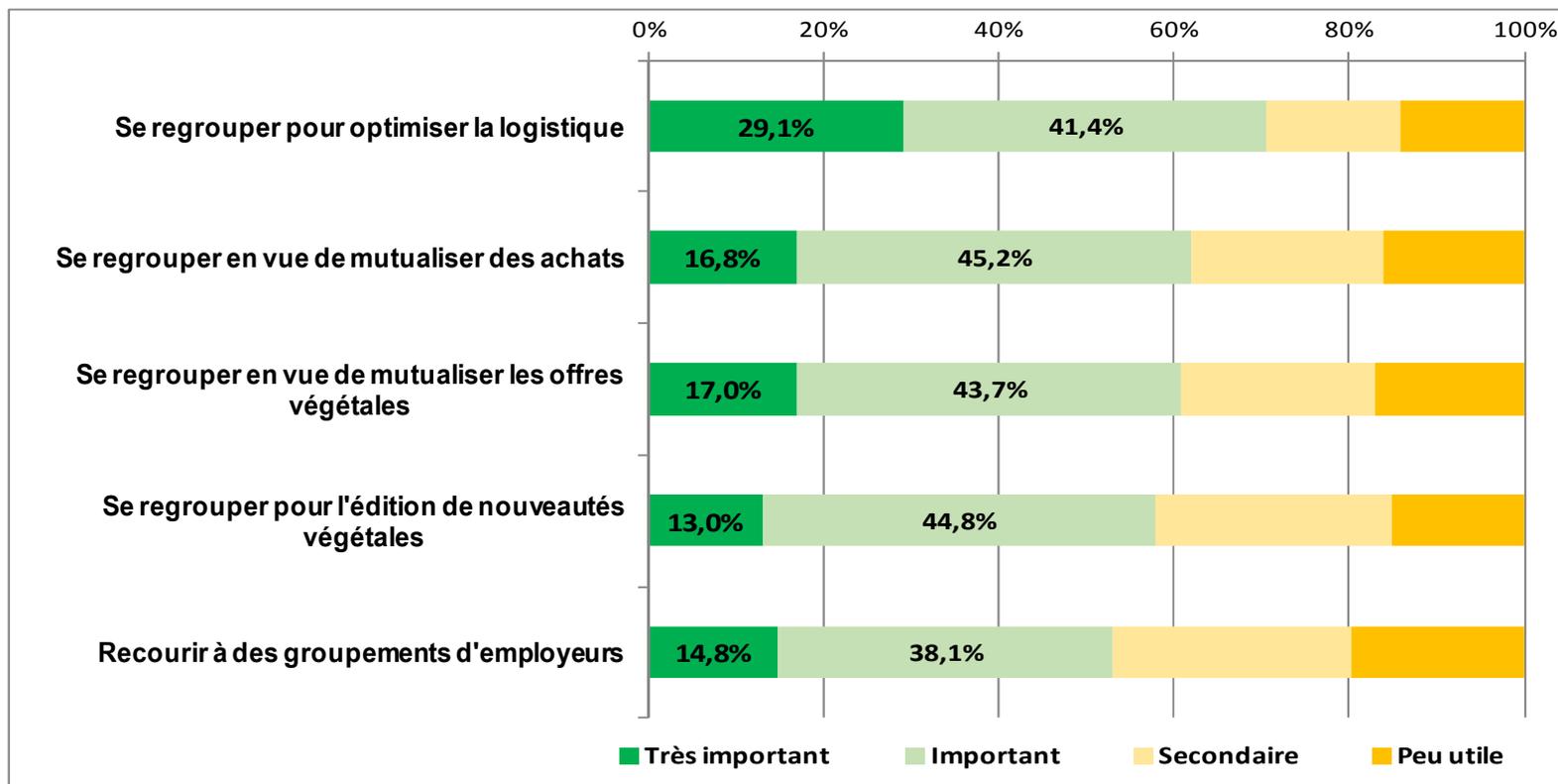


*Rappel de la question : Parmi les actions collectives suivantes, lesquelles vous paraissent plus ou moins importantes pour améliorer la compétitivité de la filière*



# Quelles actions collectives de regroupement pour améliorer la compétitivité de la filière ?

- Les regroupements jugés importants pour gagner collectivement en compétitivité concernent en premier lieu la logistique et les achats.
- Les groupements d'employeurs arrivent en dernier rang des citations, en lien avec la dispersion géographique des entreprises dans les régions (hors Bretagne et Pays de la Loire).



*Rappel de la question : Parmi les actions collectives suivantes, lesquelles vous paraissent plus ou moins importantes pour améliorer la compétitivité de la filière*